

**Dominique de La Motte, *De l'autre côté de l'eau.
Indochine 1950-1952***

Tallandier, coll. « Archives contemporaines », 2009, 168 pages

Ivan Cadeau



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rha/7071>

ISBN : 978-2-8218-0532-3

ISSN : 1965-0779

Éditeur

Service historique de la Défense

Édition imprimée

Date de publication : 15 septembre 2010

ISSN : 0035-3299

Référence électronique

Ivan Cadeau, « Dominique de La Motte, *De l'autre côté de l'eau. Indochine 1950-1952* », *Revue historique des armées* [En ligne], 260 | 2010, mis en ligne le 02 août 2010, consulté le 28 juin 2022. URL : <http://journals.openedition.org/rha/7071>

Ce document a été généré automatiquement le 29 septembre 2020.

© Revue historique des armées

Dominique de La Motte, De l'autre côté de l'eau. Indochine 1950-1952

Tallandier, coll. « Archives contemporaines », 2009, 168 pages

Ivan Cadeau

- 1 L'histoire de la guerre d'Indochine nous est souvent parvenue à travers le récit d'anciens combattants, la plupart ayant servi au sein de bataillons d'élite (parachutistes ou légionnaires). Les grandes opérations et combats menés par le corps expéditionnaire français en Extrême-Orient (CEFEO), le drame de la route coloniale ou la chute de Diên Biên Phu ont été l'occasion de mettre en exergue l'héroïsme et le courage des soldats d'Indochine. Loin du fracas de la guerre qui se livre, au nord, au Tonkin, *De l'autre côté de l'eau* présente une autre réalité de ce conflit. L'auteur retrace, dans un style simple et précis ce qu'a été son quotidien, comme chef de commando dans la province de Tay-Ninh, en Cochinchine entre 1950 et 1952. Le commando, dont il s'agit ici, ne ressemble en rien à l'image traditionnelle qui nous vient à l'esprit, celle d'une petite unité de soldats aguerris rompus à toutes les techniques de la guerre. Composé exclusivement de partisans, c'est-à-dire bien souvent de paysans enrôlés comme supplétifs au sein du CEFEO, le commando 12 remplit des missions de renseignement et de coups de main chez l'ennemi, mais bien plus, par sa seule présence, il symbolise la permanence de la souveraineté française. Le chef de ce commando, le lieutenant de La Motte, expose, plusieurs décennies après les faits, quelques tableaux de la vie qu'il a menée pendant presque deux années. Avec sensibilité, il raconte comment, roi en son royaume, il répond à l'attente de ses partisans et de leurs femmes, rend la justice et trouve des ressources pour faire vivre la collectivité. Il se souvient également de l'attachement et du respect partagé avec ces hommes et ces femmes qu'il quittera non sans émotion. Par ailleurs, quelques grands thèmes de la guerre d'Indochine sont abordés (les sectes, la guerre révolutionnaire) sous un éclairage nouveau et quelques réflexions nous sont livrées, sans jamais tomber dans la démagogie ou la facilité. L'intérêt de cet ouvrage est de présenter la guerre d'Indochine dans son quotidien, souvent méconnu, sa force réside dans sa concision et sa simplicité et ce n'est pas sans émotion que l'on achève les dernières lignes.